A NOS LECTEURS

Comme notre clientèle peut le voir par le présent numéro, nou appertons de notables changements dans la confection de notre journal. lequel sera, à l'avenir, pourvu d'un service complet de télégraphie abré gée ou spéciale. L'encouragement que nous recevons et comptons recevoir, nous permettra de conti-

LA DIRECTION.

ACTUALITÉS

On croit que M. Bossé, ex-député de nébec Centre sera fait juge.

Le nouveau ministre, l'honorable M. Dewdney, arrivera ici vendredi.

L'hon. M. Chapleau ne sera pas de

Aux dernières nouvelles, M. le député ministre Baillargé était à Montere, Californie.

L'hon M. McGreevy et M. Valin ont eu une entrevue, hier, avec Sir Hertor au sujet du port de Québec.

M. Kasson, de Chicago, est en cette ville occupé à faire des arrangements pour les ascenseurs des nouvelles bâtis-ses départementales.

Sir Hector, l'hon. M. Chapleau et Sir Adolhpe sont rartis ce matin pour Montréal. L'honorable M, Tupper est de retour.

On se propose de demander au gou-vernement fédéral, d'imiter les Etats-Unis, en réduisant de trois à deux cents le port des lettres.

Le Daily News, de Londres, craint qu'une rébellion éclate dans la province de Québec. Ces craintes sont inspirées par M. Meroier.

M. Hugh Smith sera le prochain can-didat conservateur dans le comté de Frontenac pour la chambre provinciale.

Une querelle à propos du veto, entre M. Vanasse M. P. et M. Bourgoin, avo-cat, s'est dénouée à Montréal, par un coup de poing donné par ce dernier au député de Yamaska.

Quel contraste! Pendant que les na tionards conrent aux places, l'hon M Taillon refuse uce seconde fois une place de juge à \$5,000 par an!

Lévis a aujourd'hui uue populat Levis a aujourd'nut uue population de 8,473 âmes ce qui fait pour la dernière année une augmentation de 273. Vancouver, en 1886 avait 1200 habitants; aujourd'hui il en compte 8,500 et en aura 20,000 dans 12 mois.

Il y avait hier dix ans que la politique ationale de Sir John était inauguérée nationale de Sir John etait inaugueres. Le vieux chef est aussi vigoureux que jamais et il gardera le pouvoir aussi longtemps qu'il le voudra.

L'honorable M. Royal, Lieutenant-Gouverneur des Territoires du Nord-Ouest est arrivé à midi, aujourd'hui, à Ottawa; il est reparti ectaprès diner en compagnie de M. le Dr F. X. Valade et sera de retour de nouveau dans la capitale, vendredi.

ST JEAN CASSÉ APRÈS L'ÉLEC-

M. N. E. St Jean, boss de l'election de M. Rochon, a déclaré à un re-porter du *Star*, qu'il lui a fallu emprunter une piastre d'un ami pour se rendre à Montréal après l'élection. Nous ne doutons pas de cela du tout, il y a eù assez d'argent de uépensé dans l'élection pour cass s le boss. Seulement nous serions curieux de savoir si l'émprunt ayant été fait à M. Bronson, ce dernier a déclaré sous serment, qu'il n'avait pas assez de confiance dans M. St Jean pour lui confier sa dernière souscription de \$1000. Il n'y a pas de doute que pour une pias re il n'aurait pas fait de difficulté.

Quand un homme est cassé on fait toujours un effort pour l'aider.

UNE PROFANATION.

Respectons les morts!

Ne troublons pas le repos sacré de ceux qui dorment sous nos pieds! Ne faisons pas servir le nom de celui qui n'est plus à des machina-

tions honteuses! Combien ont été o iblieux de ces maximes ceux qui, dans l'élection du comté d'Ottawa, ont pillé le régistre des décès pour en exhumer des votes voleurs et volés.

ture, on n'a pas reculé devant une

profanation en grand. On a volé à ceux dont la perte est encore pleurée sous bien des toits, un suffrage que, vivants, ils n'auraient pas donné au candidat qui en a bénéficié,

Il n'y avait qu'un parti qui pouvait pousser le cynisme, la brutalité jusqu'à ce point : c'est le parti | court.

qui a germé dans le sang dégout tant d'un échafaud.

Ce parti est fidèle à so tatale ori gine. Enfant du hasard et du malheur, il a perdu tout sens de probité et d'honneur. Il sème la honte, le vol électoral, la saint-simonie

Que de ruines déjà derrière lui ! Un religieux est même expulsé de l'ordre dans lequel il devait vivre et mourrir, pour avoir permi l'accolement des pirtisans de M. Mercier à sa soutane jusqu'alors

Ce parti profane les cimetières et les monastères. Il faut que morts et religieux servent à sa malsaine cupidité.

C'est logique: fatale origine, fa tale destinée!

Nous en appelons à tous ceux chez qui la passion politique n'a pas éteint tout sens de dignité, peut on longtemps encore tolérer pareil gouvernement! Ce n'est pas une administration nationale, mais un honte nationale!

LA CAUSE DE LA QUERELLE

Les Etats-Unis et le Canada vivaient en paix, comme les deux coqs de la fable, quand une question épineuse a surgi qui, après avoir longtemps traîné sans solution, menace aujourd'hui de jeter plus que du refroidissement l'Oacle Sam et les canadiens.

Cette question est celle des pêcheries. Nous n'avons pas l'intention de la traîter de nouveau ; ce serait de la répétition : mais nous croy ons qu'il ne sera pas sans intérêt de parcourir le dernier livre bleu où il est question de nos pêcheries.

Nos pêcheries! ce que nous défendons avec tant d'acharnement, il faut les connaître pour bien comprendre toute la valeur du conflit entre nous et nos voisins.

L'an d rnier, nos pêcheries out produit plus de dix-huit millions de piastres, la Nouvelle Ecosse donnant trois millions et demie; Québec, un mi l'on et sept cent mille piastres et Ontario un million et

Vingt et une sortes de poissons sont pris en quantités propres à suffire aux besoins du commerce. La morue en 1837 a rapporté \$4, 315,000; le hareng, \$2,443,270 le saumon, \$2,000,000; le homard \$1,8000,000; le maquereau, \$1,471, 000; la truite et la sardine, chacune à peu près, un demi million. Le poisson qui a donné le moins, l'alose, figure tout de même pour plus de \$115,000.

Comme on le voit, sous le rapport du rendement, nos pêcherics valent la peine d'être protegées.

La meilleure protection, tout de même, n'est pas tant de les garantir contre les américains que contre les nôtres qui, par des pêches intempestives, hors de saison, détruisent poisson des sivières et des lacs.

Ontario surveitle admirablement ses pêcheries ; aus-i dannée eu au née le rendement en argent augmente-t-il notamment. Cette année l'augmentation est de \$95,000.

La service des pêcheries coûten à la Puissance près de \$270,000 par

Il v a dans le Canada 59,933 p cheurs; Québec en a 2,270 et Ontario.2,762.

Onze cent soixante-huit vaisseaux sont employés dans les pêcheries. Ils valent \$2,000,000 et ont un tor nage de 45,000 tonneaux. Il y a de plus 22,000 autres embarcat petites ou grandes, valant plus de \$800,000 et des agrès, des nettes et des seines pour des millions et des

Trop d'existences sont soutenue par nos pêcheries, trop de millions sont engagés pour que notre gou vernem nt fédéral ne mettre pas tout en œuvre pour les protégés.

Ceux qui consomment du charb n feront bien de ne pas tarder à faire feront bien de ne pas tarder à faire leur approvisionnement. Il vaut déjà sept piastres la tonne à Montréal et ce prix ne peut que s'élèvir car tout ce que produisent les mines tombe entre les mains d'un "combine" qui fait sa guise, la husse et la baisse, mis plus volontiers la hau sa.

Il en est de même du sucre dont le prix s'est élevé d'un de mi centin et qui va encore subir une hausse d'un quart de cent la livre.

Préparetts.

La p'upart de nos hôteliers font des préparat fs afin de pouvoir donner le lit et le couvert à tous ceux qui durant l'exposition yiendront nous visiter. Les marchands de coutellerie et de vais-elle disent que l'approche de l'ouverture donne un regain d'activité à ces deux lignes. D'un autre côté, nos commerçants de viandes et de provisions se mettent en mesure de n'être pas de court.

PÊLE MÊLE.

La Gazette Officielle du mois de novembre 1887 (p. 153) contenait l'état de compte que voici de l'agent

Hull, 12 novembre 1887. J. T. MADORE, Agent de l'élection de A. Rochon

Certifié, A. Moussette, Officier-rapporteur. Quand on rapproche ce mon si modeste de celui qui a été réellement depensé, l'on a droit de se demander si certains gens ne sont

hors de leurs gonds.

Dans une entrevue avec un des reporters du Pioneer Press, M. Philsbury, américain distingué, qui ar rive d'Europe, a dit:

"J'ai été très surpris de voit quelle différence énorme existe entre la situation morale et maté rielle des ouvriers français et celle des ouvriers anglais. Bien que en Angleterre le salaire des ouvriere soit plus élevé qu'il ne l'est en France, la position occupée par les ouvriers français est it fi siment su-péri ure à celle des ouvriers anglais. Leur nourriture est meilleure, ils sont mieux vêtus et surtout ils sont plus heureux. J'attribue en grande partie cette supér o rité à l'irfluence de la femme ménage français, qui sait faire plus evec une plus petite somme d'argent."

La Patrie nous a appris l'autre jour que M. Poirier avait été choisi comme candidat par M. Beaugrand lui même. Elle publiait dans le même numéro un éloge abracab ant de M. Poirier, au cours du quel on lisait ce qui suit :

quel on Isait ce qui suit:

M. Poirier dont tout le monde connait le grand talent est le plus digne, le plus intelligent et le plus digne, le plus intelligent et le plus tutle représentant que la division Est de Montréal puisse possèder.

Est il un homme qui puisse plus éloquemment défendre la cause canadienne, la soutenir av.c plus d'énergie, la gagner avec plus de courage?

Canadiens, rallions-nous.

Marchands et ouvriers, est-il un homme plus aple à prendre votre cause en mains?

Nous avons confiance en vous.

Nous avons conflance en vous. Vous élirez M Poirier qui est le

Or. M. Beaugrand qui est né co médien, ne croit pas un traître mo de tout cela. Il n'est pas un homma dans tout son parti qu'il aime moins, qu'il estime moins, sauf M. Mercier. Il n'est pas un libéral qu'il ait autant attaqué, bafoué, ri-

diculisé dans les colonnes de sa gazette. Il est vrai que M. Poirier lui rend au centuple tout ce mépris Les nationards ayant pris l'habitude de faire payer leurs dettes par ie peuple, se sont imaginés qu'il celle qu'ils ont contracté envers l'homme qui leur a livré le Conseil législatif comme il avait payé les dettes du bal de la confé

rence libérale Heureusement qu'ils ont trouvé à qui parler. Le gouver nement fédéral a protégé le peuple contre leur tentative hontée, en ecoue le joug de ces maîtres escamo eurs aux prochains él ctions.

Le Dr. T. Laliberté, de Minnéapo lis et ancien élève de l'Universit Laval, est sur les rangs comme co roner pour le comté de Hennepin.

La candidature lui a été impose sur une division de 163 voix contre 62, par la convention démocratique du comté.

Le Canadien, de St. Paul, dit que le succès du Dr Laliberté ne fail aucun doute.

Plusieurs familles vont abandon ner le Labrador cet automne enco re pour venir se joindre à celles qu en sont revenues l'an dernier et dont le gouvernement provincial a favorisé l'étab issement dans la Beauce sous le nom de colonie de Metgermette.

Le journal le Manitoba dit que malgré quelques accidents, la récolte dans la province de Manitoba se trouve encore des plus abondan

La grêle et les gelées qui ont cau-

sé tant de ravages aux moissons sur plusieurs points de notre province ne se sont pas fait sentir au Manitoba.

Cuelques membres du clergé ont eu l'heureuse pensée de faire entre eux une souscription pour élever un petit monument, en marbre, à la émoire du P. de la Brosse, inhumé dans la chapelle de Tadousac et dont on sait la réputation de sain teté encore existante, après plus d'un siècle éco.: lé depuis sa mort. Ce marbre est orné d'un cadre en

or, et porte l'inscription suivante: D. O. M.

2 75

\$367 03

A LA MEMOIRE

R. P. J. B. DE LA BROSSE Dernier missionnaire Jésuite de Tadousa MORT EN ODEUR DE SAINTETÉ

A L'AGE DE 58 ANS. INHUMÉ DANS LA CHAPELLE DE TADOUSAC LE 12 AVEIL 1782.

Quam speciosi pedes evangelizantium pacem. Rom 10. 15.

Les nationards ayant voulu payer avec l'argent du public, engraisser avec les sueurs du pauvre peuple un renégat politique déjà trop gras el trop arrondi, le gouvernement fédé ral est venu à propos saisir la main prête à se plonger dans le goussel de Jean-Baptiste. Et les pillards indignés, voudraient que leur vic time s'indignât au si !

La commission nommée par le gouvernement d'Ontario pour s'en. quérir des ressources minières de la province vient de terminer ses ravaux sur la rive nord de la baie

Il ressort des déc'arations faites par son président, M. Charlton, M. P. au cours d'une entrevue avec un reporter, à Ottawa, ces jours der niers, que les mines d'or du Vermi lon, dans le canton Dennison, furent les premières visitées. Les mines de cuivre de Sudbury visiées au passage ont été trouvées d'une grande richesse, alosi que les nombreuses mines d'argent du dis-trict de Port Arthor. Au dire des connaisseurs les plus autorisés ces dernières seraient enco e plus rich s que les fameuses mines d'argent du

C'est à quatre-vingts mill s à l'ouest de Port Arthur que commence la région où se trouvent, paralil, les plus belles mines de fer qui oient en Amérique. Cette région a été visitée par la commission ainsi que celles qui avoisinent le lac d s B is, le lac à la Pluie et le lac des Mille Laci, ch l'on croit pouvoir trouver de l'or et du fer en grande quantité.

La commission espère pouvoir compléter s s travaux, cette année, d'ici à la fin d'octobre.

Le Daily N ws de Londres publie un fort article sur les menaces de sécession ou d'annexion qui se foi t entendre de Québ.c Nous sommes évidemment, dit-il, à la veille d'une période de troubles en Canadr. L'échec du traité des pêcheries et les menaces de représailles commerciales presque sur le point d'être mises à effat de la part des Etats-Unis ont soulevé l'opinion publique dans la Puissance entière. Québec semble plutôt s'adresser à l'Angleterre qu'au Canada lui-même quand il parle de s'unir à la république de l'autre côté de la frontière. Un pareil langage venant de cette province n'est matheureusement rieu de nouveau. On remarque depuis longtemps que les divisions entre français et anglais au Cana la deent de plus en plus pronon-

La situation e t sérieuse, mais nous ne croyon: pas cependant qu'elle soit a delà des ressou ces des hommes d'état. Nous devons envisager froidement les choses, et voir si ces d fil : ultés et ces froissements ne sont pas suffisants pour produire lemo nent d'excitation dont ous venons d'être témoins. Si une province parle de séparation, c'est que quelques provinc s ont appris considérer cette solution comme un

Machete brise

Ce matin, un ouvrier dont nous n'avons pu savoir le nom s'est fait briser une partie de la mâchoire par un'levier, dans un des moulins nar un'levier, dans un des moulins las Chaudières II est Risiault, den

Derniere Telegraphie.

(Dépêches spéciales)

Brain, 19 septembre.—Les grandes manœuvres dites manœuvres impériales, qui ont eu neu sous la direction personnelle de l'empereur seront couronnées par un exercice auquel on attache la plus haute importance dans l'armée. Le dermier jour des manœuvres, le bataillon des chemins de fer devra embarquer et transporter dans les différentes garnisons, toute les troupes d'infanterie qui auront pris part aux manœuvres. Ces troupes comprendront cinquante-sept bataillons. Les bataillons ne seront pas tous embarqués dans les gares. Pour rendre l'expérience plus complète et pour la rapprocher d'avantage de ce qui se fera en campagne, le bataillon des chemins de fer devra débarquer un certain nombre de

de ce qui se ferà en campagne, le bataillon des chemins de fer devra débarquer un certain nombre de détach-ments loin des gares, en rase campagne.

Les manœuvres militaires continuent. L'empereur a communiqué son enthousiasme aux officiers et aux hommes. Tous les rapports font la louange de l'ènergie des troupes et des hattes qualités stratégiqu s des généraux. Le public ne s'intèresse plus aux récits militaires dont les journaux sont rem plis, mais la nation est satisfate de savoir que l'armée est bien entrainée et qu'elle est forte.

L'activité dont fait preuve l'empereur Guillaume est un démenti donné aux personnes malveillantes qui prétendient que la santé du souverain ctait mauvaise. Après chaque simulacre de bataille, Guillaume II réunit ses officieurs aux pur de la contration de la contr

laume II réunit ses officieurs au tour de lui et leur fait la critique

tour de lui et leur fatt la critique des mar œ vvres du jour, laissant le prince Albert, qui est le juge des des opérations, donner son approbation de commande.

Les grandes manœuvres touchent à leur fin : celles du 33 corps d'arm'e, en Normandie, ont eu lieu dans la même val'ée qui a vu autrefois la lutte de Rich ud Cœur de Lion contre les français. Une armée d'invasion formee d s deux divisions du 3e corps a simuié la divisions du 3e corps a simulé la prise de Rou-n, où a eu heu la re vue finale, M. MacLane, ministre des Etats-Unis à Pari', y assistait et a rendu le plus chaud témoignage à la valeur et à la belle tenue des troupes.

troupes.

Mas la grande affaire militaire de l'année a été les marœuvres de cavalerie du camp de Châlons, qui se sont terminées turdi. Pour la première fois en France, on a vu un corps d'armée de cavalerie; 13 première fois en France, on a vu un corps d'armée de cavalerie; 13 régiments, c'est à dire 72 escadrons réunis pour s'intruire sous les ordres du général de Galliffet qui, dans la prochaîne guerre, essaiera de jouer le même rôle que le général Shéridan aux Etats-Unis.

Les officiers allemands disent que c'est l'infanterie qui a gagné les batailles en 1856, l'artilerie en 1870, et que dans la prochaîne guerre la victoire est réservé à la cavalerie. Tout le monde est d'accord pour dire que le premier choc des armées ennemies dans la prochaîne guerre sera un énorme combat de cavale

sera un énorme combat de cavale rie. Chacun des adversaires lancera au moment même de la déclaration de guerre, toute sa cavalerie sur le

Ces hord s énormes de cava'er se rencontreront forcément, et il en résultera un combat de cavalerie d'une importance si grande que ce

d'une importance si granda que ce lui qui ri sortira vainqueur est à peu près certain de remporter la victoire finale.

Prises dans leur ensemble, les expériences de Châ ons out montre une amélioration marquée dans la cavalerie française. Sur 10,000 chevaux, 500 ont été mis hors de ser vice, ce qui n'est pas un ch ffre ex orbitant.

orbitant.

On dit qu'il serait bon, qu'à l'exemple de la cavalerie allemande, la cavalerie française fût toujours tenue sur le pied de guerre.

Les recettes des entrées à l'Exposition de Toronto ont été, lundt, de \$13,000, soit pres de 60,000 billets vendus.

Le Sénat américain refuse en cette année, de permettre l'importa-tion des chinois

Une maison manufacturière de Minnéapolis a donné dernièrement un dividende de \$40,000 à ses em-

Un gouve nement, celui de Ha-wai vient d'ê re déciaré insolvable. Il ex ste à Newark, non loin de N w Yo.k, une cheminée haute de 355 pieds, qui a coû é \$80,000. Son diamètre à la b se est de 28 pieds et de 20 au sommet. Il est entré dan cette prodigieu e cheminée 1,700, 000 briques.

On continue, en Angleterre, à fire des efforts pour acc im tre le poisson canadien et l'a neuer à se produire. Il y a encore des princes riches en Allemagne. L'un d'eux dont le nom avait è peine été connu, vient de mourir, laissant une fortune de 50 millions de piastres.

Montréal-Est a une population de 67,500 âmes et plus de 18,000 vo-teurs, c'est-à-lire autant que tout Queb.c.

Jusqu'à hier matin, les rec-tte d'entrée à l'Exposition de Kingston étaient d : \$6,329.40.

A propos d'Exposition
A l'assemblée des directeurs de
l'apposition agricole et industrielle
de Ciarence Creek, M l'éch vin A
C. Larose a été choisi pour agir en
qualité de juge à cette fêt : de l'industrie et de l'agriculture qui se
tiendre la 9 octobre prochain et les
jours animent.

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dame.

> Bons Gants de Kid. 4 Boutons Gants de Kid bruns, 4 Boutons Gants de Kid marron, 4 Bouton

Gants de Kid pour Dames.

Gants de Kid foncés, 4 Boutons 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons 50 cts.

L s m i'l urs Gants fabriquès po

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité

supérieure, 75 cts.

Dans tou es les plus fraiches nu Nouveaux Gants Suedois, 4 Boutons, qualite superieure, 85 cts,

Chaque paire garantie de première cla u l'argent est remis; nous n'avons pas d laison mère qui nous fournit du vieu, lock, Vous pouvez compter sur nous our vous frocurer des articles dans le erniers go its.

Le magasin de Gants a met

Des Gents de Kil nonveaux ne persent en e rouves ailleurs.

Deflez vous des aucurantes qui ne sont rien autre chose que des entrepots de victles marchan-dises.

RUE SPARKS.

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE, MANUFACTURIERS

Pars sous tous les Rapport EN VENTE A OTTAWA Par tous les Principaux Epicie

TOUT HOMME

st PAIBLE, NEWLY CONTROL OF THE STATE OF THE AMNIN, ROUTONS et RUUGEURS up 1. Agure et au grue et au les grues et de les gr

CONSOMPTION

e connaissaient rien pour en arrêter les pro-rien pour la diminuer, rien pour la guérir. tenant, ce n'est plus une maladie incurable é qu'elle soit confiamée nalgré qu'elle soit condamnée par quelquee mé oins, la santé peut encore être recouvrée par l'e ploi de nos REMEDFS, lla sont doux pour les me branes des poumons qu'ils n'affectent pas mai qu'ils soient emfiammée et empoisonase par

CHERISON CARANTIF

TEINTURE pour les CHEVEUX

nous adressant votre commanda, a désires avoir et nous vous garantis parfaitement satisfait. Le No 8 dom

MALADIES DES FEMMES dent cette preparation sea. Prix \$2.00 is bout favente, Gui

érison cortaine par l'ange du spécifiq attribuer la popularité de cutte prép cité. Prix UNE FIASTEE, Compagn pronte, Turonée, Cut.

CARTES PROFESSIONALLES

M. J. GORMAN, LL.B., Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc., ——BUREAU ——
Coin des Rues Rideau et Sussex

BELCOURT & MACCRAKEN ONTARIO ET QUÉBEC

O'Cara & Remon AVOCATS, SOLLICITEURS NOTAIRES, ETC.

Bloo Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSELL MARTIN O'GARA C. R. E. P. REMON McIntyre, Lewis & Code Avocats, Soll iciteurs et Notaires

Attention toute spéciale donnée aux affa commerciales.

Bureau: Au-dessus de la Banque des Mar-chands, Ottawa.

Argent à prêter sur propriétés foncières.

A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal. Montreal.

J. TRAVER3 LEWIS. Solliciteur de la Barque Uniou.

R. G. CODE.

28-1-88

GEO. McLAURIN, L. L B. AVOCAT, Etc. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER AVOCAT, SOLIMCITEUR, ETC.
Agent pour la Cour Suprème, le Parlement e
les Départements Publics.
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA ON McLEOD. C. R., Avocat, Cours Fodérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

McVeity & Henderson AVOCATS, SOLLICITEURS, Erc. Agents pour la Cour Suprême et les Départe
ments Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont. FAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS Chambres Union, 14 rue Metealfe, Ottawa, Out. McLeod Stewart F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS **Bradley & Snow**

VALIN & CODE

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, Etc. R. A. BRADLEY. A. T. SNOW. Argent à prêter à 6% avec privilège de rem-ourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL INTP POUR LA COUR SUPREME ET LES Bureav : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel F. C. Powell. Arthur W. Gundry

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD Agents pour la Cour Suprême, le Parlen les Départements Publics, etc. -ARGENT A PRETER-

reaux: Scottish Ontario Chambers, Ottawa Kemptville, Ontario, JOHN HODGINS GEO. E. KIDD ALEX. C. RUTHERFORD F. F. LEMIEUX Avocat. Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprème, le Parlement et les Départe-ments publics. Bureau : 71% Rue Sparks, Ottawa.

Dr FISSIAULT

COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX — OTTAWA — Heures de bureau : de 9 à 5 heures. Mme LETCH, 435 rue Wellington

Agence pour la vente des corsets dits Star Natisi et autres genres. Linge de corps confectionné sur commande Linge de corps o A CHETSE VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union, D, LEE, propriétaire. Pain à 9 cents 216 — RUE DALHOUSIE — 216

MLLECOLLINS A TOUJOURS EN TIMENT COMPLET D'ARTICLES DE MODR A TRES BAS PRIX, 346 FRE Wellington, Otlawa. John Kerrigan

No 106 Rue LYON CHS. DESJARDINS lotel Russell, No 26 rue Spi

teprésente la CITIZEN, dép

J. STEWART enteur provincial et ingénieur civil, bu audessus de la pharmacie MacCarthy 4-Rue Wellington, Ottawa, LAURENT DUHAMEL

W. E. BROWN

MANUFACTURIER BY MARCHAND CHAUSSURES EN GROS I No 61, RUE RIDEAU

PIGEON, I RUE

Pigeon P

RUE

CACHEMIRE CACHEMIRE CACHEMIRE CACHEMIRE Pigeon, P RUE .

CACHEMIRES CACHEMIRES CACHEMIRES CACHEMIRES Pigeon, P

NOUVELLES E NOUVELLES E NOUVELLES E NOUVELLES E

RUE

RUE DRAPS à
DRAPS à
DRAPS à
DRAPS à
DRAPS à
DRAPS à

Pigeon, P

Pigeon, P RUE PIGBON, P

RUE Dans la

—La saison de

mencée et les an cieuses bivalves s'en donner à cu
—On a mis l'é de l'Exposition l Les plus bell-chez J. B. Durion coin de la rue Rides —Lord Stanle
mis d'assister au
à la salle du Gr
6 octobre prochmonument des l

—Les dernièr rue de l'eglise d état surtout près sont formées de hez J. B. Dorion, -Nos march approvisionnés meigants de p haut des ventes petit carème de jourd'hui, vend Pour se proce et une pension d Lourra mieux s'adi O'Connor, chez M Bons lits; bonne pour lous et prix ra

Achetes le pain 265, rue Eideau.

-Après deux séc tive, le b vouloir reprend jourd'hui. Drs. Potter & H —Sur le cher au delà de la lig fer C mada Atla de macadamisa vais temps, n'or M. Perreault y considerable de poure sera term

re de l'exposition Toutes les personauvage en grap n'adresser à MH, No. 121 rue Riu n'importe queile _La ligue ir